



**HAL**  
open science

# Les interrogatoires de vieux-croyants comme ego-documents: les cas d'Epifanij de Pel'sema et d'Isačka Družinin

Aleksandr Lavrov

► **To cite this version:**

Aleksandr Lavrov. Les interrogatoires de vieux-croyants comme ego-documents: les cas d'Epifanij de Pel'sema et d'Isačka Družinin. *Revue des études slaves*, 2021, Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours, 92 (1), pp.47-54. 10.4000/res.4128 . hal-03971410

**HAL Id: hal-03971410**

**<https://hal.science/hal-03971410>**

Submitted on 3 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME QUATRE-VINGT-DOUZIÈME

Fascicule 1

*Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours*



PARIS

2021

# REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME XCII (2021)

Fascicule 1

## SOMMAIRE

### *Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours*

sous la direction de Sarah GRUSZKA et Eugène PRIADKO

- Introduction. La subjectivité dans les ego-documents russes : entre l'individuel et le collectif, Sarah GRUSZKA et Eugène PRIADKO . . . . . 9
- DU COLLECTIF VERS L'INDIVIDUEL : À LA RECHERCHE DU SUJET  
À L'ÉPOQUE PRÉ-PÉTROVIENNE (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.)
- PRIADKO Eugène, L'épître du prêtre Sil'vestr à son fils Anfim : entre « coutume » et écrit personnel  
*The Epistle of the Priest Sil'vestr to His Son Anfim: Between "Custom" and Personal Writing* . . . . . 25
- KALASHNIKOVA Angelina, Russian 15<sup>th</sup>-16<sup>th</sup> Century Judicial Charters as Ego-documents. Perception of Age and Memory: A Reflection of Subjectivity?  
*Les chartes judiciaires russes des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> ss. comme ego-documents. La perception de l'âge et de la mémoire : un reflet de la subjectivité ?* 37
- LAVROV Aleksandr, Les interrogatoires de vieux-croyants comme ego-documents : les cas d'Epifanij de Pel'sema et d'Isačka Družinin  
*The Interrogations of Old Believers as Ego-documents: The Case of Epifanii of Pel'shema and Isachka Druzhinin* . . . . . 47

L'INDIVIDU FACE AUX MUTATIONS POLITIQUES  
ET CULTURELLES SOUS L'EMPIRE RUSSE

- RUBTSOV Aleksey, La construction du sujet politique dans l'Empire russe des années 1870 : le journal personnel d'Apollinarija Jušina  
*The Construction of the Political Subject in the Russian Empire in the 1870s: The Diary of Apollinariia Iushina* ..... 57
- FEDOTOVA Anastasija, "Woman in the Revolution": the Diary of Nina Beljavskaia (1884-1970)  
« *Une femme dans la révolution* » : le journal personnel de Nina Beljavskaja (1884-1970) ..... 71

L'INDIVIDU AUX PRISES AVEC L'IDÉOLOGIE :  
RETOUR SUR LA SUBJECTIVITÉ SOVIÉTIQUE

- RAKOV Timofey, Противоречивость большевистского субъекта: архивное дело «О Г. Сафарове» как эго-документ  
*Contradictions of the Bolshevik Subject: The Archival Dossier "G. Safarov" as Ego-document* ..... 83
- GRUSZKA Sarah, « Dois-je écrire sur moi ? » La part du personnel dans les journaux intimes soviétiques (Leningrad, 1941-1944)  
« *Should I Write about Myself?* » *Questioning the Personal Part in the Soviet Diaries (Leningrad, 1941-1944)* ..... 97
- TANIS Kristina, La réception des films trophées en URSS dans les années 1940 et 1950 : l'apport des ego-documents aux études cinématographiques  
*The Reception of the "Trophy Films" in the USSR during the 1940s and 1950s: The Contribution of the Ego-documents to the Cinema Studies* ..... 107
- KOZLOVA Anna, От самоконтроля к реформированию системы: советская субъективность в профессиональных дневниках вожатых пионерских лагерей «Артек» и «Орленок» (1959-1975)  
*From Self-control to Reforming the System: The Soviet Subjectivity in the Professional Diaries of the Pioneer Camps "Artek" and "Orlionok" (1959-1975)* ..... 119
- DEPRETTO Catherine, À la lisière des ego-documents : Lidija Ginzburg et la littérature de l'intervalle  
*Ego-documents Redefined: Lidya Ginzburg and the In-between Literature* ..... 135

## ENJEUX COLLECTIFS DES ARCHIVES PERSONNELLES

- LEONENKO Elena, Архив Изабеллы Гриневской: стратегии саморепрезентации  
*The Archives of the Poet Izabella Grinevskaia: The Strategies of Self-representation* . . . . . 149
- BUSYREVA Elena, La portée individuelle, communautaire et historique des archives familiales : le cas des familles russes d'origine finnoise dans l'oblast' de Murmansk  
*The Individual, Communal and Historical Significance of Family Archives: The Case of Russian Families with Finnish Origins in the Murmansk Region* . . . . . 161
- Postface. HERZBERG Julia, Ego-Documents as Counter-Archives in Russia  
*Les ego-documents comme contre-archives en Russie* . . . . . 173

**CHRONIQUE : COMPTES RENDUS**

- MÜHLE Eduard, *Słowianie. Rzeczywistość i fikcja wspólnoty. VI-XV wiek*, Warszawa, 2020, par Marcin Kurdyka . . . . . 179
- Pierwsze Kontakty Polsko-Arabskie. Transfer Kultury Arabskiej w Dziejach Polski*, Agata S. NALBORCZYK, Mustafa SWITAT, Jan TYSZKIEWICZ (eds.), t. I, Warszawa, 2018, par Bruno Drweski . . . . . 182
- NORWID Cyprian, *Le Prométhidion et Le Piano de Chopin, Étude de l'œuvre poétique* par Michel MASLOWSKI, préface de Xavier GALMICHE, Paris, 2020, par Rolf Fieguth . . . . . 183
- FRANK Joseph, *Lectures on Dostoevsky*, Princeton – Oxford, 2020, par Charles Bolduc . . . . . 186
- TODDES Evgenij, *Избранные труды по русской литературе и филологии*, Moskva, 2019, par Catherine Depretto . . . . . 189
- Museums of Communism. New Memory Sites in Central and Eastern Europe*, Stephen N. NORRIS (ed.), Bloomington, 2020, par Cédric Pernet . . . . . 193

**CHRONIQUE : NÉCROLOGIE**

- Jacqueline FONTAINE (1935-2020), par Roger Comtet . . . . . 197

**IN MEMORIAM**

- Ihor SKOCZYLAS (1967-2020), par Vera Tchentsova . . . . . 201
- Summaries/Résumés . . . . . 207

**LES INTERROGATOIRES DE VIEUX-CROYANTS  
COMME EGO-DOCUMENTS :  
LES CAS D'EPIFANIJ DE PEL'ŠEMA ET D'ISAČKA DRUŽININ**

PAR

Aleksandr LAVROV  
*Sorbonne Université, Faculté des Lettres – Eur'Orbem*

La popularité du terme d'« ego-document » tient à la quête d'un vocable général pour nommer les témoignages de ceux qui ne voulaient ou ne pouvaient pas écrire de textes autobiographiques. Les dépositions de témoins et les interrogatoires d'accusés ont été catalogués au départ comme des ego-documents par excellence, car ces documents, provenant de procès pour crime de lèse-majesté, sorcellerie ou hérésie (ou tout simplement de procès criminels), représentent parfois la seule source à même de reconstruire la mentalité des personnes appartenant à des groupes non-privilegiés au début des temps modernes. On pourrait en dire autant de l'histoire du commencement de la Vieille Foi, caractérisée par des lacunes dans les sources en raison de la destruction systématique, par les autorités, de tout l'héritage littéraire et polémique des vieux-croyants, y compris leurs témoignages autobiographiques.

Les ego-documents de vieux-croyants représentent un cas particulièrement intéressant. Il semblerait qu'en Russie, l'autobiographie soit née de l'esprit des interrogatoires. Les premières autobiographies russes ont été écrites par des vieux-croyants, le moine Epifanij des Solovki et l'archiprêtre Avvakum<sup>1</sup>, qui furent interrogés à plusieurs reprises par les autorités. Étant donné qu'aucun interrogatoire d'Avvakum n'a été conservé (si l'on ne prend pas en compte le résumé de son intervention au Concile de 1666), on ne peut comparer ses écrits

1. Comme le montre Sergej A. Zen'kovskij, Epifanij des Solovki est le vrai « pionnier » de l'autobiographie russe, tandis qu'Avvakum, en créant sa *Vie*, a plutôt suivi son exemple (Serge Zenkovsky, « Der Mönch Epifanij und die Entstehung der altrussischen Autobiographie », in *Welt der Slaven*, Bd. 1, 1956, p. 276-292).

autobiographiques avec ses interrogatoires. Pour autant, il est légitime d'explorer l'interaction des deux discours – le discours imposé de l'interrogé, régi par les questions des autorités, et le discours autobiographique, gouverné par sa propre logique. C'est pourquoi les cas qui donnent à voir les interrogatoires de vieux-croyants ayant par ailleurs laissé des épîtres et d'autres textes autobiographiques semblent particulièrement prometteurs. Cependant, il convient d'être très prudent afin de ne pas sous-estimer le côté discursif des interrogatoires et de ne pas les traiter comme une simple source de données biographiques.

\*

\* \* \*

Le dossier auquel est consacré cet article se trouve parmi les documents du Secrétariat de Novgorod (*Novgorodskij prikaz*), qui était en charge, entre autres, de la persécution de la Vieille Foi au Nord de la Russie européenne. Il fut découvert par Vladimir I. Malyšev, qui consacra presque toute sa recherche à l'héritage littéraire d'Avvakum. L'intérêt de Malyšev s'explique par la mention du nom d'Avvakum dans le dossier. De plus, l'un des deux principaux personnages de ce dossier, le moine Epifanij de Pel'sema, était l'homonyme d'Epifanij des Solovki (ce qui fut source de malentendu, un texte au moins ayant été attribué à l'un au lieu de l'autre). Une fois la date du dossier établie (1688), Malyšev prouva qu'il ne s'agissait pas d'Epifanij des Solovki, brûlé sur le bûcher en 1682, mais d'un autre. Dans son article, il évoque aussi le compagnon de voyage d'Epifanij, le paysan Isačka Družinin, en notant que ce dernier « passa aux aveux » (*prines povinnuju*)<sup>2</sup>.

Avant de publier son article, Malyšev communiqua sa trouvaille à Natal'ja S. Demkova, qui découvrit que les détails de l'arrestation d'Epifanij évoqués dans le dossier correspondaient au témoignage d'une épître anonyme qu'elle avait déjà publiée en 1960<sup>3</sup>. Nous adhérons entièrement à cette dernière attribution, car les circonstances de l'arrestation du narrateur sont les mêmes dans l'épître et dans l'interrogatoire. Mais il faut prendre en compte le fait que l'épître est anonyme et que le compagnon de voyage porte dans les deux cas des prénoms et des noms différents : Isajka Titov dans l'épître et Isačka Družinin dans le dossier. Demkova rassembla ses observations sur la biographie et sur l'héritage littéraire d'Epifanij de Pel'sema dans un article publié en 1974<sup>4</sup>. Dans ce

2. V. I. Malyšev, « О некоторых предложениях по изучению литературного наследия протопопа Аввакума », *Пути изучения древнерусской литературы и письменности*, Leningrad, Nauka, 1970, p. 117-118.

3. N. S. Sarafanova (Demkova), « Письмо неизвестного лица из заточения (1685 г.) », *ТОДРЛ*, t. 16, Moskva – Leningrad, AN SSSR, 1960, p. 481-483. Nous avons appris la triste nouvelle du décès de Natal'ja S. Demkova pendant la rédaction de cet article, qui est dédié à sa mémoire.

4. Id., « Из истории ранней старообрядческой литературы. III. О старце Епифании Пельшемском, последователе Аввакума, тезке Соловецкого инока Епифания », *ТОДРЛ*, t. 28, Leningrad, AN SSSR, 1974, p. 390-392.

dernier, comme dans les précédents articles de Demkova, Epifanij l'intéresse « en tant que partisan actif et convaincu de la Vieille Foi étroitement lié à Avvakum, au monastère des Solovki et au starets Dosifej [...], en tant que scribe qui créa et conserva les archives de l'ermitage, en tant que probable copiste de plusieurs manuscrits et, enfin, en tant qu'écrivain appartenant à la tradition "de la langue russe originale" que défendait et prônait auprès de ses lecteurs l'archiprêtre Avvakum<sup>5</sup> ». Demkova attribue à Epifanij de Pel'sema l'épître adressée à une certaine Antonida Afanas'evna, ainsi que la *Discussion d'un moine fidèle avec un apostat*, qu'elle avait déjà publiée en 1961 comme une œuvre anonyme de la littérature de la Vieille Foi<sup>6</sup>.

On pourrait croire qu'après toutes ces études, il n'était pas nécessaire de revenir au dossier, conservé dans les archives. Mais nous avons été agréablement surpris d'y trouver non seulement plusieurs détails de l'interrogatoire d'Epifanij qui n'avaient pas été élucidés par les précédentes recherches, mais aussi le témoignage autobiographique de son compagnon de voyage, Isačka Družinin, qui n'avait pas attiré l'attention de nos prédécesseurs<sup>7</sup>. Les premières autobiographies paysannes, traitées par Julia Herzberg dans son étude pionnière, apparaissent en Russie à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Pour la période précédente, il n'existe que des ego-documents de type pétitions et interrogatoires, qui sont proches du document présentement étudié.

#### L'INTERROGATOIRE D'EPIFANIJ DE PEL'SEMA

Considérons en premier lieu l'interrogatoire d'Epifanij de Pel'sema, auquel il manque le début et dont seuls des fragments nous sont parvenus. Une première lecture permet déjà de comprendre pourquoi les chercheurs n'ont jamais publié ce document *in extenso*. L'image qu'Epifanij y donne de lui-même est plutôt inhabituelle. Il confesse que dans son sac se trouvaient les pains bénits de l'archiprêtre Avvakum, du starets Epifanij (des Solovki), ainsi que du monastère des Solovki, pains reçus du starets Makarij qui fut brûlé pour son « schisme » (*raskol*) à Vologda. Epifanij avoue qu'il gardait chez lui, dans des croix en bois, « des ossements de gens brûlés, de martyrs contemporains qui s'immolèrent par le feu en souffrant pour la foi<sup>9</sup> ». Il reconnaît aussi avoir non seulement

5. « Из истории ранней старообрядческой литературы. III. О старце Епифании Пельшемском... », *op. cit.*, p. 391.

6. Demkova, « Прение верного инока с отступником », *ТОДПИ*, t. 17, Moskva – Leningrad, AN SSSR, 1961, p. 281-289. Les trois articles de Demkova portant sur Epifanij sont réédités dans : N. S. Demkova, *Сочинения протопопа Аввакума и публицистическая литература раннего старообрядчества*, Sankt-Peterburg, Izdatel'stvo Leningradskogo universiteta, 1998, p. 110-127.

7. RGADA, f. 159 (*Prikaznye dela novoj razborki*), op. 1, d. 2225. Voir la publication de ce document à la fin de l'article.

8. J. Herzberg, *Gegenarchive. Bäuerliche Autobiographik zwischen Zarenreich und Sowjetunion*, Bielefeld, Transcript, 2013.

9. « Кости созданных людей, нынешних страдальцев, которые пожглись сами, а пострадали они за веру ».



séjourné avec les paysans du *volok* de Pel'sema – qui, plus tard, se suicidèrent collectivement –, mais aussi tenu conseil (*sovetoval*) avec eux. C'est là, selon son témoignage, qu'il a cohabité avec Isačka Družinin.

Parmi ces aveux, tous préjudiciables, le plus lourd avait trait aux contacts d'Epifanij avec ses coreligionnaires qui s'étaient suicidés. Les polémistes de l'Église officielle avaient toujours affirmé que les suicides collectifs étaient organisés par des manipulateurs qui poussaient leurs coreligionnaires dans l'enfer du feu tout en échappant eux-mêmes à ce destin (bien que cette dernière assertion ne soit pas étayée par des preuves tirées des dossiers juridiques). Les aveux d'Epifanij, non dénués de provocation, correspondaient à ce profil recherché par les autorités. Selon la nouvelle législation sur le schisme, promulguée par le gouvernement de la princesse Sof'ja Alekseevna en 1685, les responsables n'avaient d'autre possibilité que de condamner Epifanij au bûcher.

Il semble qu'Epifanij ait fait tout son possible pour s'exposer à cette dernière législation en stylisant son témoignage selon les articles de l'édit. On pourrait ainsi considérer ses aveux comme une sorte de « suicide juridique ». Cette lecture est confirmée par son épître, dans laquelle il écrit :

Quant à moi, pécheur, j'attends chaque jour la mort, afin de mourir pour le Christ, fils de Dieu, pour sa Croix et pour sa Loi, selon ma foi orthodoxe<sup>10</sup>.

Tenant compte de cette stratégie de la part d'Epifanij, on pourrait ne pas accorder de crédit à ses aveux. De plus, son récit suscite des doutes, par exemple à propos du starets Makarij, censé avoir été brûlé sur le bûcher à Vologda. La particularité du bûcher, par rapport à d'autres types d'exécution, est son caractère public. Toutefois, ni le martyrologe (*sinodik*) des vieux-croyants, ni leur hagiographie ne mentionnent ce martyr<sup>11</sup>. Il ne s'agit pas pour nous de remettre en cause tout le témoignage d'Epifanij sur l'exécution de Makarij, mais il est bien possible que l'interrogé, parlant du destin de son confrère, ait omis quelques détails importants. On pourrait toutefois trouver des arguments en faveur de l'exactitude du récit d'Epifanij : par exemple, contrairement aux dernières déclarations de son compagnon de voyage, ses aveux ne furent pas extorqués sous la torture, les autorités se satisfaisant de ses déclarations spontanées.

10. « А я по вся дни живучи смерти ожидаю себе, дабы ми, грешному, тако в вере православной скончатись за Христа, сына Божия, и за крест его, и за прочия законы его. »

11. Nous ne trouvons pas Makarij parmi les « martyrs de Vologda » dans le martyrologe des vieux-croyants (A. N. Рупин, *Сводный старообрядческий синодик: издание по четырем рукописям XVIII-XIX в.*, Sankt-Peterburg, Тип. Dobroeveva, 1883 – Памятники древней письменности и искусства, 44). De même, on n'en trouve aucune mention dans les archives diocésaines de Vologda (A. Lavrov, « Église et identités en Moscovie du XVII<sup>e</sup> siècle », *Istina*, vol. LVI, 2011, p. 147-161).

## LES DÉPOSITIONS D'ISAČKA DRUŽININ

Dans ses dépositions, Isačka Družinin indique être un paysan du village de Mar'ina du district de Vaga. Le document les rapportant note qu'

il partit dans la forêt il y a trois ans et construisit une cellule au *volok* de Pel'sema, dans la forêt, où il vécut avec le starets Makarij pendant trois années. Quand le starets Makarij mourut, il l'enterra<sup>12</sup>.

À l'automne 1687, Družinin quitta sa cellule et partit au canton Spasskaja du district de Kokšen'ga, où il vagabonda (*skitalsja v miru*). Ensuite, il alla à Velikij Ustug et rencontra en chemin le starets Epifanij, qu'il connaissait déjà, ce dernier ayant fait l'office funéraire pour le starets Makarij. Là, il fut arrêté et transféré, avec son compagnon de voyage, à l'administration (*prikaznaja izba*) du gouverneur de Tot'ma. Družinin insiste sur le fait « qu'il ne résidait pas avec le starets » Epifanij.

On le voit, les stratégies discursives de Družinin sont diamétralement opposées à celles d'Epifanij. Dans l'espoir de survivre, Družinin n'introduit aucun élément du credo de la Vieille Foi dans ses dépositions. En réduisant au minimum les données sur lui-même, il se présente comme disposé au repentir. C'est l'impression qu'Epifanij donne de son compagnon de voyage, quand il note que ce dernier « se repentit [...], se soumettant à leur volonté<sup>13</sup> ». Mais le repentir ne l'aida pas :

On l'a jeté en prison, où il se trouve maintenant avec moi. On l'a trompé, le pauvre, au lieu de le relâcher. En prison, il a été triste pendant longtemps, mourant de désespoir, mais il ne veut pas souffrir avec moi pour la foi, il attend sa libération, il veut vivre<sup>14</sup>.

Les officiers de l'administration du gouverneur de Tot'ma étaient de bons psychologues. Il apparaît qu'ils interrogèrent Epifanij et Družinin séparément, ce qui permit d'établir des contradictions qui n'étaient pas sans importance. Ainsi, Epifanij affirmait avoir résidé avec Družinin au *volok* de Pel'sema, tandis que ce dernier niait ce fait. L'utilisation de la torture poussa Družinin à avouer et à reconnaître la version d'Epifanij. Il confirma « qu'il avait habité avec le starets Epifanij dans la forêt, dans une isba, et que le starets Epifanij lui avait enseigné le schisme selon les livres »<sup>15</sup>.

12. « И в прошлых де годех, назад тому годы с три шел он на лес и поставил де келью на Пельшемском волоку в лесу, и жил де он в той келье с старцем Макарием годы с три, и тот де старец Макарий умре, и он де ево и погреб. »

13. « повинился [...] и волю их сотворил. »

14. « А потом за мною в тюрьму сослали, даж и ныне со мною в тюрьме сидит, лише бедного обманули, а и не выпустили на свободу. Так он, бедной, тосковал в тюрьме долго, мало не умер с кручины, а таки не хошет со мною мучитися за веру, чаёт себе выпуску, жить хошет еше. »

15. « Жил де он Исачко на лесу в ызбушке с ним, старцем Епифанием, вместе, и учил де его, Исачка, разколничеству книжного уставу он, старец Епифаний. »

\*  
\*   \*

Il n'est pas aisé de concilier les données contradictoires des témoignages précités. Družinin était-il un simple compagnon de voyage du moine vieux-croyant, comme il l'affirme dans ses premières dépositions ? À-t-il vraiment cohabité avec Epifanij et appris de lui le credo de la Vieille Foi ? La critique des sources exige de privilégier la première version, non entachée par le soupçon d'aveux extorqués sous la torture. Néanmoins, comme argument en faveur de la deuxième version, on pourrait citer l'épître d'Epifanij, qui montre clairement que Družinin avait quelque chose à cacher. La chronologie interne des dépositions de ce dernier ne permet pas de résoudre le problème. Selon son témoignage, il s'était installé dans la forêt « il y a trois ans », c'est-à-dire vers 1685, au moment où il rencontra Makarij. Trois ans après, c'est-à-dire à la veille de l'arrestation des deux interrogés, le starets Makarij était mort et enterré par Družinin<sup>16</sup>. Ainsi, il ne reste aucun moment pour la vie érémitique commune de Družinin et Epifanij. Soit Družinin a manipulé la chronologie dans ses premières dépositions pour prendre ses distances avec Epifanij, soit ce sont ces dépositions qui étaient sincères, et non les dernières, obtenues sous la torture, dans lesquelles il reconnaissait une cohabitation avec Epifanij.

Il nous semble qu'une autre hypothèse serait légitime. Natal'ja S. Demkova démontre dans ses travaux que le Isajka Titov de l'épître d'Epifanij et le Isačka Družinin du dossier judiciaire est en fait le même personnage. Il est envisageable de valider le raisonnement de la chercheuse, quand elle affirme que « Titov » est le patronyme, et « Družinin », le nom de famille. Mais c'est le prénom qui pose problème, car Isačka renvoie à Isaac, alors qu'Isajka, au prophète Isaïe (*Isajja*). Il est toutefois possible de supposer qu'Isačka Družinin prit l'habit monastique sous le nom d'Isaja (dont vient la forme Isajka). Si cette hypothèse est correcte, les interrogatoires d'Isačka et d'Epifanij doivent être remis en cause, car Družinin n'évoque pas son statut monastique et Epifanij le caractérise comme un laïc (*belec*).

Ainsi, l'interrogatoire de Družinin nous livre plusieurs éléments précieux qui peuvent se retrouver dans d'autres ego-documents appartenant aux paysans vieux-croyants (bien qu'il soit risqué d'attribuer ces traits individuels à l'ensemble des ego-documents provenant de ce groupe). Premièrement, le comportement de Družinin correspond largement au portrait collectif des paysans adversaires de la réforme liturgique établi par Georg Michels. Selon ce dernier, les paysans du Nord de la Russie, libérés du servage, représentaient un milieu capable de

16. Une difficulté est liée à l'identification de Makarij. À première vue, on pourrait supposer qu'il existe deux personnages différents portant le même prénom. En effet, selon Epifanij, Makarij est un moine qu'il connaissait, et qui fut brûlé sur le bûcher à Vologda, alors que selon Družinin, Makarij était un starets qui mourut dans son ermitage. Mais comme nous l'avons montré, l'information sur l'exécution de Makarij est pour le moins douteuse. Ce n'est qu'à titre d'hypothèse que l'on peut penser qu'il s'agit du même personnage.

protester contre la réforme liturgique du patriarche Nikon. Cette protestation pouvait avoir un caractère violent et se référer aux formes traditionnelles des contestations paysannes. Parmi les facteurs à même de catalyser les protestations, il y avait la présence du clergé radicalisé<sup>17</sup>. Deuxièmement, Družinin est très éloigné de toute tentative de commettre un « suicide juridique ». Pour essayer d'échapper à la prison, il utilise des « stratégies de survie » (telles qu'une naïveté feinte) auxquelles les paysans vieux-croyants auront recours par la suite. Sa position à l'égard des officiers de l'administration est celle d'une méfiance absolue, relevant à la fois de l'altérité d'un vieux-croyant et de la méfiance d'un paysan à l'égard de tous les agents de l'État. Troisièmement, le mécanisme d'acculturation des vieux-croyants devient ici plus évident. Contrairement à toutes les représentations de la Vieille Foi comme une « religion populaire », on voit ici un paysan apprenant le credo de la Vieille Foi sous la direction d'un représentant des élites, qui est aussi un écrivain.

Terminons par évoquer le sort qui fut réservé aux deux détenus. Epifanij semble capable d'ironiser sur son propre destin et sur l'attente de la réponse de Moscou, qui devait être décisive mais qui n'arrivait pas :

On envoya à Moscou le rapport sur nous. Et à Moscou on le jeta sous la table. On envoya plus tard un autre rapport, qui resta lui aussi sans réponse. Telle est la situation actuelle<sup>18</sup>.

La précision de ces données est étonnante, car notre dossier ne contient aucune réponse de Moscou. Le fait qu'Epifanij a eu la possibilité d'écrire et d'envoyer deux épîtres, adressées à ses coreligionnaires, prouve sans doute qu'il a pu s'arranger avec ses geôliers. En tout cas, il est difficile de croire qu'Epifanij ait pu mourir dans sa prison de Tot'ma ou qu'il ait été exécuté, car de tels faits auraient été enregistrés par l'hagiographie de la Vieille Foi. Par conséquent, l'hypothèse d'une fuite réussie ne peut être écartée<sup>19</sup>.

17. G. Michels, *At War with the Church. Religious Dissent in Seventeenth-Century Russia*, Stanford, Stanford University Press, 1999, p. 201, 207.

18. « А потом о нас отписку к Москве. А тамо на Москве отписку бросили под стол. Так и другую отписку, и потом ничево. Да так то и ныне. »

19. Il semble que personne n'a comparé Epifanij de Pel'sema avec Epifanij de Stolpoozero, le moine vieux-croyant qui se noya pour éviter une nouvelle arrestation en 1688. Sa mort est rapportée par Ivan Filippov dans son Histoire de l'ermitage de Vyg. Le tombeau d'Epifanij à Stolpoozero est devenu plus tard un lieu de pèlerinage (I. Filippov, *История Выговской старообрядческой пустыни*, Sankt-Peterburg, tip. Tov. Obščestvennaâ Pol'za, 1862, p. 48-53 ; A. N. Staricyn, « О почитании Епифания Столпозерского в Заонежье », *Святые и святыни Обонежья. Материалы Всероссийской научной конференции, посвященной 380-летию со дня преставления святого преподобного Диодора Юрьегорского, основателя Троицкого монастыря в Волозерье*, Petrozavodsk, Izd-vo PetrGU, 2013, p. 109-116).

**Распрос крестьянина Кокшеньгской четверти Важского уезда  
Исака Дружинина в Тотемской приказной избе (1688 г.)**

А бѣлец Исачко Дружинин в роспросе сказал: урожением де онъ Исачко Важского уѣзду Кокшенские четверти Потцкие волости деревни Марьины, а зовут де ево Исачкою. И в прошлых де годѣх назад тому (л.2) годы с три шел он на лѣс, и поставил де кѣлью на Пельшемском волоку в лѣсу, и жил де онъ в той кѣлье с старцем Макарием годы с три, и тот де старец Макарей умре, и он де ево и погреб а надгробное пѣние над ним отпѣвал старец Епифаний. И в нынешнем де во 197-м году осенью по голу перед снегомъ вышел онъ Исачко в Кокшенскую четверть в Спаскую волость и жил в той волости небольшое время, а скитался де в миру, и пошел к Устюгу, и шелся де онъ с старцом Епифанием в Важскомъ в вотчине Маркушевского монастыря в Топушской волости, и приѣхал де он с ним старцом в Тотемской уѣздъ в Коченскую слободку, и в той де слободке взял ево пристав Ивашко Долговской и выслал на Тотьму в приказную избу с старцом Епифанием, а с ним де старцом Епифанием нигдѣ не живал. А как де онъ на лесу жил, и в то де число кормился, сѣял хлѣбъ.

И того ж числа он Исачко против ево распросных и подлинныхъ рѣчей пытан, а с пытки сказал что он де в роспросе сказал будто с ним старцом Епифанием нигдѣ не живал и не бывал, и то де онъ сказал неправду: жил де онъ Исачко на лесу в ызбушке с ним старцом Епифанием вмѣсте и учил де ево Исачка разкольничеству книжного уставу онъ, старецъ Епифаний.

RGADA, f. 159 (*Prikaznye dela novoj razborki*), op. 1, d. 2225

## SUMMARIES/RÉSUMÉS

### Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours *Ego-documents in Russia from Middle Ages to Present*

BUSYREVA Elena

#### **The Individual, Communal and Historical Significance of Family Archives: The Case of Russian Families with Finnish Origins in the Murmansk Region**

The interest of family archives derives from the fact that they contribute to the preservation of a memory that can be transformed into history. The materials in these archives have a significant informative potential as sources for the study of ethnic communities. Focusing on the Finnish community in the Murmansk region, the article examines the composition of family archives in order to understand which facts and circumstances of family history are valued for transmission. It shows the various functions of this type of archive: apart from their practical or social interest, they are a valuable historical source on events related not only to a particular family, but also to a community as a whole.

#### **La portée individuelle, communautaire et historique des archives familiales : le cas des familles russes d'origine finnoise dans l'oblast' de Murmansk**

L'intérêt pour les archives familiales tient au fait que chaque famille qui rassemble des documents et des photographies œuvre pour la préservation de sa mémoire et sa transformation en histoire. Les matériaux de ces archives ont un potentiel informatif important en tant que sources pour l'étude des communautés ethniques. Centré plus particulièrement sur la communauté finnoise de la région de Murmansk, l'article examine la composition des archives familiales afin de comprendre quels faits et circonstances de l'histoire familiale sont valorisés en vue de leur transmission. Il montre les diverses fonctions que revêt ce type d'archives : en dehors de leur intérêt pratique ou social, elles constituent une source historique précieuse sur des événements liés non seulement à une famille donnée, mais aussi à une communauté dans son ensemble.

DEPRETTO Catherine

#### **Ego-documents Redefined : Lidya Ginzburg and the In-between Literature**

The article is devoted to Lidya Ginzburg (1902-1990), a major figure of the 20<sup>th</sup> Century Russian intellectual life. A brilliant literary scholar, student of the Russian Formalists, Ginzburg is also an original prose writer, who during fifty

#### **À la lisière des ego-documents : Lidija Ginzburg et la littérature de l'intervalle**

L'article est consacré à Lidija Ginzburg (1902-1990), une figure majeure de la vie intellectuelle russe du XX<sup>e</sup> siècle. Brillante critique littéraire, élève des formalistes, Ginzburg s'impose depuis les années 1980 comme écrivain, auteur de

years composed “for the desk drawer” notes, essays, narratives... These particular autobiographical writings offer a unique reflexion about the experience of her generation, confronted to Stalinism and war (*Notes of a Blockade Person*). Belonging to the “in-between literature”, a concept Ginzburg developed studying Petr Vyazemsky in the 1920s, they also respond to her search of a new kind of writing adequate to her time.

carnets, essais, narrations... écrits pour le tiroir pendant la quasi-totalité de sa vie. Ces écrits autobiographiques d'un genre particulier participent d'une entreprise de réflexion inégalée sur l'expérience de sa génération face au stalinisme et à la guerre (*Zapiski blokadnogo čeloveka*). Ils sont également au cœur d'une recherche d'écriture originale, s'incarnant dans l'idée de la « littérature de l'intervalle », ainsi que Ginzburg l'a théorisée sur l'exemple de Petr Vjazemskij, un de ses premiers objets d'étude.

FEDOTOVA Anastasija

**“Woman in the Revolution”: The Diary of Nina Beljavskaja (1884-1970)**

The contemporary historiography mainly considers the women's activism as an institutional phenomenon, losing thus the stories of individual women behind the history of different organisations. What is more, the memoirs of women who did not have a public career and were not linked to any important male historical figure remain almost unknown to researchers – they do not transcend the boundaries of personal or family archives. The article is devoted to the diary of hereditary noblewoman Nina (Anna) Beljavskaja (1884-1970) whose period of personal and professional development corresponds to the years of the first Russian revolution (1905-1907). In this diary, Beljavskaja's reflections on herself and on the examples of her female entourage demonstrate the way in which women could become involved in the revolutionary events of the early 20<sup>th</sup> century

**« Une femme dans la révolution » : le journal personnel de Nina Beljavskaja (1884-1970)**

Dans l'historiographie contemporaine, l'activisme des femmes russes est principalement considéré comme un phénomène institutionnel, de sorte que l'histoire des différentes organisations tend à occulter les histoires individuelles. De plus, les mémoires de celles qui n'ont pas eu de carrière publique ni de liens avec un homme qui aurait marqué l'histoire demeurent presque inconnus des chercheurs : ils restent cantonnés à l'intérieur des archives personnelles ou familiales. L'article est consacré au journal intime d'une femme issue de la noblesse, Nina (Anna) Beljavskaja (1884-1970), dont la période de développement personnel et professionnel correspond aux années de la première révolution russe (1905-1907). Dans ce journal, les réflexions de Beljavskaja sur elle-même et sur son entourage féminin montrent de quelle manière les femmes pouvaient s'impliquer dans les événements révolutionnaires du début du XX<sup>e</sup> siècle.

GRUSZKA Sarah

**“Should I Write about Myself?” Questioning the Personal Part in the Soviet Diaries (Leningrad, 1941-1944)**

This research is part of the soviet subjectivity studies, especially those focusing on how Soviet people responded to ideologies and how they impacted personal representations. Scrutinization of intimate expression reflected

**« Dois-je écrire sur moi ? » La part du personnel dans les journaux intimes soviétiques (Leningrad, 1941-1944)**

Cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux sur la subjectivité soviétique, et plus particulièrement sur la réception de l'idéologie par les Soviétiques et son impact sur les représentations personnelles. L'examen à la loupe de



in diaries written during the siege of Leningrad allows us to question the interiorization, the reception and the reaction to power ideology schemes. The article focuses on collectivist ethos promoted by communism and reinforced during wartime by a call to sacrifice one's individuality in order to face the common enemy. It can be noticed that diary writing truly crystallizes tensions linked to the combination of the personal and the collective. The writers then draw the pattern of a "bolchevique diary", searching for a compatibility between an excessively self-centred practice and the desire to fit the Stalinist regime expectations.

l'expression intime telle qu'elle se reflète dans un corpus de journaux personnels tenus pendant le siège de Leningrad (1941-1944) permet d'interroger les phénomènes d'intériorisation, de réception et de réaction vis-à-vis des schèmes idéologiques du pouvoir. L'article se focalise sur l'ethos collectiviste promu par le communisme et renforcé en temps de guerre par l'appel au sacrifice de son individualité face à l'ennemi commun. Il apparaît que la pratique diariste cristallise véritablement les tensions liées à l'agencement du personnel et du collectif par les individus. Les auteurs dessinent alors les contours du « journal intime à la bolchevique », en partant en quête d'une compatibilité entre une pratique excessivement portée sur le soi et l'impératif de se conformer aux attentes du régime stalinien.

KALASHNIKOVA Angelina

**Russian 15<sup>th</sup>-16<sup>th</sup> Century Judicial Charters as Ego-documents. Perception of Age and Memory: A Reflection of Subjectivity?**

At first sight it might seem that judicial documents have nothing in common with the concept of "ego-document". However, if we consider the presence of a subject expressing him/herself as a key characteristic of this type of source, we can also classify as such the Russian judicial charters of the 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> centuries, which include the transcription of litigants' and witnesses' statements. Although the latter are highly formalised, it is possible to examine them as statements of a subject about his/her experience, his/her environment and him/herself. Then, they provide us with a certain perception of time, age and memory, which appear as traces of subjectivity in medieval Russia – or at least in Russian medieval courts.

**Les chartes judiciaires russes des xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s. comme ego-documents. La perception de l'âge et de la mémoire : un reflet de la subjectivité ?**

À première vue, il peut sembler que les documents judiciaires n'ont rien en commun avec le concept d'« ego-document ». Cependant, si nous considérons la présence d'un sujet s'exprimant sur lui-même comme une caractéristique clé de ce type de sources, nous pouvons y inclure les chartes judiciaires russes des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, qui comprennent la transcription des déclarations de plaideurs et de témoins. Bien que celles-ci soient très formalisées, il est possible de les examiner en tant que déclarations d'un sujet sur son expérience, son environnement et lui-même. Elles nous livrent alors une certaine perception du temps, de l'âge et de la mémoire, ce qui apparaît comme autant de traces de la subjectivité dans la Russie médiévale – ou du moins dans les tribunaux médiévaux russes.



KOZLOVA Anna

**From Self-control to Reforming the System: the Problem of Subjectivity in the Professional Diaries of the Pioneer Camps “Artek” and “Orlionok” (1959-1975)**

Researchers often question or contradict the reflection of author's subjectivity in ego-documents produced as a part of the institutional workflow and stored in state archives. It is generally believed that the documents of an official nature are but a public mask that hides the subject. Based on a corpus of pedagogical diaries (stored in RGASPI) that were used as tool of control and professional growth of camp leaders in Soviet pioneer camps “Artek” and “Orlionok”, this article suggests an approach to disclose the individuality of the writer in such biased ego-documents. The author attempts to reconstruct the system of recommendations and requirements for keeping diaries, interpreting comments and assessments of the daily camp leader's analysis by the camp methodologists, and then reveals to what extent diarists obeyed the instructions or bypassed and used them for critical purposes, thus violating the subordination and gaining the agency.

LAVROV Aleksandr

**The Interrogations of Old Believers as Ego-documents: The Case of Epifanii of Pel'shema and Isachka Druzhinin**

Some consider the interrogations of Old Believers to be the ancestor of the autobiography in Russia. The article focuses on two of them, dating from 1688, that of the monk Epifanii of Pel'shema and that of his fellow traveller, the peasant Isachka Druzhinin. It examines the disparity of the discourses contained in these interrogations according to the strategies of each protagonist (that of survival or that of judicial suicide) and questions the reliability of the testimony as a reservoir of biographical data.

**Du travail sur soi à la réforme du système : le problème de la subjectivité dans les journaux professionnels des camps de pionniers « Artek » et « Orlenok » (1959-1975)**

Les chercheurs ont tendance à douter du fait que la subjectivité d'un auteur puisse être reflétée dans les ego-documents produits dans un cadre institutionnel et conservés dans les archives d'État, sous prétexte que les documents de nature officielle ne seraient rien de plus qu'un masque public dissimulant le sujet. À partir d'un corpus de journaux “personnels” à visée pédagogique (conservés au RGASPI) qui étaient utilisés comme un outil de contrôle et de développement professionnel pour le personnel encadrant des camps de pionniers « Artek » et « Orlenok », l'article propose une approche pour dévoiler l'individualité de l'auteur dans ce type biaisé d'ego-documents. L'auteur tente de reconstituer le système de recommandations et de consignes relatives à la tenue d'un journal en interprétant les commentaires et les appréciations des responsables pédagogiques émaillant les notes des « diaristes » et montre ainsi dans quelle mesure le personnel encadrant obéissait à ces directives, les contournait ou s'en servait à des fins critiques, transgressant ainsi la subordination et recouvrant leur *agency*.

**Les interrogatoires de vieux-croyants comme ego-documents : les cas d'Epifanij de Pel'shema et d'Isačka Družinin**

D'aucuns considèrent les interrogatoires de vieux-croyants comme l'ancêtre de l'autobiographie en Russie. L'article porte sur deux d'entre eux, datant de 1688, celui du moine Epifanij de Pel'shema et celui de son compagnon de route, le paysan Isačka Družinin. Il examine la disparité des discours contenus dans ces interrogatoires en fonction des stratégies de chacun (celle de survie ou celle de suicide judiciaire) et interroge la fiabilité du témoignage en tant que réservoir de données biographiques.

LEONENKO Elena

**The Archives of the Poet Izabella Grinevskaia:  
The Strategies of Self-representation**

The article offers an analysis of the strategies of self-representation in the ego-documents of Izabella Grinevskaia (1854(?)-1944), a Russian poet, writer and translator active in the first third of the 20<sup>th</sup> century. It reveals the contrast between Grinevskaia's authentic biography and the information she puts forward, sometimes distorting facts from her biography in order to bridge the gap between her self-chosen image and her real life. The article shows to what extent this life-creation strategy influenced the choice of ego-documents Grinevskaia kept for future readers, the content of her memories and the narrative structure of her memoirs.

**Les archives de la poétesse Izabella Grinevskaia : les stratégies de mise en scène de soi**

L'article propose une analyse des stratégies de mise en scène de soi dans les ego-documents d'Izabella Grinevskaia (1854(?)-1944), poétesse, écrivain et traductrice russe active dans le premier tiers du xx<sup>e</sup> siècle. Il révèle les écarts entre la biographie authentique de Grinevskaia et les informations que cette dernière s'applique à mettre en avant, allant jusqu'à déformer des faits de sa biographie afin de combler le fossé entre l'image qu'elle s'est choisie et sa vraie vie. L'article montre dans quelle mesure cette stratégie de création de vie a influencé la sélection des ego-documents conservés par Grinevskaia pour les futurs lecteurs, la teneur de ses souvenirs et la structure narrative de ses mémoires.

PRIADKO Eugène

**The Epistle of the Priest Sil'vestr to His Son Anfim: Between "Custom" and Personal Writing**

The "Epistle and Instruction" of the priest Sil'vestr (mid-16<sup>th</sup> century) is one of the few sources that show how subjectivity could be expressed in Russia in the late Middle Ages. On the one hand, it is a personal writing that contains precise information about the private aspects of Sil'vestr's and his son Anfim's biographies; on the other hand, it is also a work of medieval literature and, as such, it remains dependent on what is known as "literary custom" (*literaturnyi obyčaj*). In other words, it is part of a tradition from which it draws much of its content, in the form of direct or indirect borrowings. However, the notion of "literary custom" does not exclude the existence of a certain "individual" dimension as it may be expressed in the late medieval period.

**L'épître du prêtre Sil'vestr à son fils Anfim : entre « coutume » et écrit personnel**

L'« Épître et instruction » du prêtre Sil'vestr (mil. du xvi<sup>e</sup> s.) est l'une des rares sources qui donnent à voir la manière dont la subjectivité pouvait s'exprimer en Russie à la fin du Moyen Âge. D'un côté, il s'agit d'un écrit personnel, qui contient des informations précieuses sur les aspects privés des biographies de Sil'vestr et de son fils Anfim ; de l'autre, c'est aussi une œuvre de la littérature médiévale et, à ce titre, son texte reste dépendant de ce que l'on appelle la « coutume littéraire » (*literaturnyj obyčaj*). Autrement dit, il s'inscrit dans une tradition dont il puise une bonne partie de son contenu, sous forme d'emprunts directs ou indirects. Pour autant, la notion de « coutume littéraire » n'exclut pas l'existence d'une certaine dimension « individuelle » telle qu'elle peut s'exprimer à l'époque médiévale tardive.

RAKOV Timofey

**Contradictions of the Bolshevik Subject: The Archival Dossier “G. Safarov” as Ego-document**

The title of the archival complex of documents “G. Safarov” (O G. Safarove) stored in RGASPI suggests that its analysis could tell the researcher something about the individuality of one of the main members of the “new opposition” emerged within the Bolshevik party in the 1920s. Instead, the dossier provides us only with details of this internal party struggle. But it is still possible to analyze this kind of documents from the perspective of the Bolshevik subjectivity. The author thus proposes to consider them as a form of “ego-document” which may give us an insight into the way the specific “Bolshevik opponent subjectivity” was conceived in such a political context.

**Les contradictions du sujet bolchevique : le dossier d’archives « G. Safarov » comme ego-document**

Le titre du dossier d’archives « G. Safarov » (O G. Safarove) conservé à RGASPI laisse penser que l’analyse des documents qui le composent pourrait renseigner le chercheur sur l’individualité de l’un des principaux membres de la « nouvelle opposition » apparue au sein du parti bolchevique dans les années 1920. En réalité, le dossier fournit simplement des détails sur cet épisode de lutte interne au parti. Pour autant, il est possible d’approcher ce type de documents sous l’angle de la subjectivité bolchevique. L’auteur propose ainsi de les envisager comme une forme d’« ego-document », susceptible de nous donner une idée de la subjectivité spécifique de « l’opposant bolchevique » telle qu’elle pouvait être perçue dans le contexte politique en question.

RUBTSOV Aleksey

**The Construction of the Political Subject in the Russian Empire in the 1870s: The Diary of Apollinariia Iushina**

In the Russian Empire of the last third of the 19<sup>th</sup> century, as a result of the flourishing activity of the social movement known as “revolutionary populism”, a large corpus of autobiographical sources and memoirs written by its former members was created. Many of the diaries and letters seized in the course of the political cases have found their way into the archival collections of physical evidence. These personal writings – of which Apollinariia Jušina’s diary is a significant example – allow the reconstruction of one’s political trajectory, from first protests to the involvement in the collective action. They thus offer a vivid insight into how a person constructs him/herself as a political subject and the role of the diary itself in the process of assimilating values and ideological references.

**La construction du sujet politique dans l’Empire russe des années 1870 : le journal personnel d’Apollinariia Jušina**

Dans l’Empire russe du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, suite à l’activité florissante du mouvement social connu sous le nom de « populisme révolutionnaire », il s’est constitué un grand corpus de sources autobiographiques et de mémoires rédigés par ses anciens membres. Nombre de journaux personnels et de lettres saisis dans le cadre des affaires politiques se sont retrouvés dans les fonds d’archives dédiés aux preuves matérielles. Ces écrits, dont le journal personnel d’Apollinariia Jušina est un exemple significatif, permettent de reconstituer le parcours politique d’un individu, de ses premières protestations à son implication dans l’action collective. Ils offrent ainsi un aperçu saisissant de la façon dont une personne se construit en tant que sujet politique et du rôle du journal lui-même dans le processus d’assimilation de valeurs et de références idéologiques.

TANIS Kristina

**Reception of Trophy Films in the USSR during the 1940s and 1950s: The Contribution of Ego-Documents to the Cinema Studies**

The article examines the reception by Soviet citizens of Western movies seized as spoils of war from occupied Germany in 1945 by the Red Army and distributed in the Soviet cinemas during the 1940s and 1950s. Through collecting and analyzing publications in the Soviet press and ego-documents (diaries, memoirs, autobiographies...), this study considers the reception of “trophy films” on the interfaces of ideological discourse, personal background and shaping the self. The obtained results reveal how the official norms formed a certain optic of film perception and caused an ideological approach to entertainment cinema.

**La réception des films trophées en URSS dans les années 1940 et 1950 : l'apport des ego-documents aux études cinématographiques**

L'article se penche sur la réception, par les citoyens soviétiques, des films étrangers saisis en tant que butin de guerre par l'Armée rouge en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale et projetés dans les cinémas soviétiques dans les années 1940 et 1950. En analysant des publications dans la presse soviétique ainsi que des ego-documents (journaux personnels, mémoires, autobiographies...), cette étude examine la réception de ce que l'on appelle les « films trophées » au croisement du discours idéologique, de la biographie personnelle et de la construction de soi. L'analyse révèle dans quelle mesure les normes établies par le discours dominant forment une certaine optique de réception cinématographique et suscitent une approche idéologique du cinéma de divertissement.

# REVUE DES ÉTUDES SLAVES

Tome XCII (2021)

PRIX PUBLIC

Les 4 fasc.s / *The 4 single issues* :

Institutions / *Institutions* 150,00 €

Particuliers / *Individuals* 110,00 €

Le fasc. / *1 single issue*: 35,00 €

RES 92/1 : Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours, sous la direction de Sarah GRUSZKA et EugènePRIADKO 35,00 €

RES 92/2 : Athématique 35,00 €

RES 92/3-4 : Autour de Dostoïevski, sous la direction de Catherine DEPRETTO 45,00 €

Pour tout renseignement et commande s'adresser à :

INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES

9 rue Michelet

F-75006 Paris

Tél. 33 (0)1 42 02 27 54 / 07 72 28 61 13

courriel : [ies.paris@orange.fr](mailto:ies.paris@orange.fr)

[ies.commandes@orange.fr](mailto:ies.commandes@orange.fr)

[institut-etudes-slaves.fr](http://institut-etudes-slaves.fr)

# REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME QUATRE-VINGT-DOUZIÈME (2021)

Fascicule 1

## *Ego-documents en Russie du Moyen Âge à nos jours*

sous la direction de Sarah GRUSZKA et Eugène PRIADKO

INTRODUCTION, Sarah GRUSZKA et Eugène PRIADKO

DU COLLECTIF VERS L'INDIVIDUEL : À LA RECHERCHE DU SUJET  
À L'ÉPOQUE PRÉ-PÉTROVIENNE (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.)

Eugène PRIADKO ✧ Angelina KALASHNIKOVA  
Aleksandr LAVROV

L'INDIVIDU FACE AUX MUTATIONS POLITIQUES ET CULTURELLES  
SOUS L'EMPIRE RUSSE

Aleksey RUBTSOV ✧ Anastasija FEDOTOVA

L'INDIVIDU AUX PRISES AVEC L'IDÉOLOGIE :  
RETOUR SUR LA SUBJECTIVITÉ SOVIÉTIQUE

Timofey RAKOV ✧ Sarah GRUSZKA ✧ Kristina TANIS  
Anna KOZLOVA ✧ Catherine DEPRETTO

ENJEUX COLLECTIFS DES ARCHIVES PERSONNELLES

Elena LEONENKO ✧ Elena BUSYREVA

POSTFACE, Julia HERZBERG